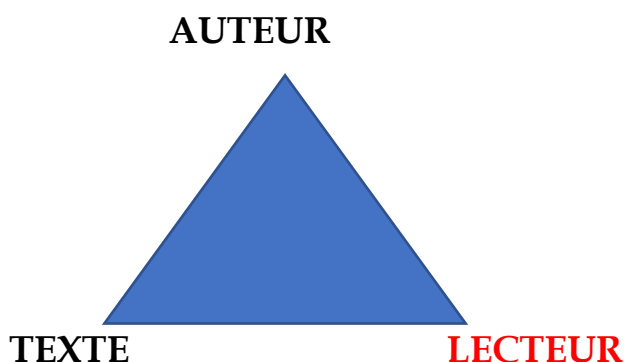


Introduction

Visuellement, l'herméneutique peut se représenter sous la forme d'un triangle. Au coin des trois angles, trois mots : auteur, texte, lecteur.



Trois options

1. une interprétation **centrée sur l'auteur** : quel sens l'auteur a-t-il voulu donner à son texte ?
2. une interprétation **centrée sur le texte** : que dit le texte indépendamment de toute contingence historique, sociale, économique ou théologique ?
3. une interprétation **centrée sur le lecteur** : le lecteur sera en charge du texte.

3 Interprétation centrée sur le lecteur

- L'auteur est mort en tant que tel car l'œuvre qu'il a produite lui échappe dès l'instant qu'il l'a terminée. Il n'en a plus le contrôle.
- Mais l'auteur le savait déjà. Il a donc prévu sa mise en retrait.
« Le texte est [donc] un tissu d'espaces blancs, d'interstices à remplir, et celui qui l'a émis prévoyait qu'ils seraient remplis et les a laissés en blanc... »¹
- Dès le début de la rédaction, il y a une place essentielle accordée au lecteur.
- L'interprétation du texte ne se fait plus en recherchant ce que l'auteur a voulu dire, mais elle se fait en comblant les blancs.
- Comme une partition de musique posée sur le piano, la Bible est muette. Elle ne devient un texte qu'à la condition que quelqu'un l'ouvre, la place sur le pupitre, et commence à la lire/jouer.
- La Bible a besoin de nous, comme nous avons besoin d'elle.

Multiplicité de lecteurs

- En dispersant les babyloniens, en multipliant les langues, et consécutivement les cultures, Dieu se doutait fort bien qu'au bout du compte, il s'était engagé dans un processus irréversible de diversification

¹ U. Eco, *Lector in fabula. Le rôle du lecteur*, Paris : Grasset, 1979, p. 27.

- On ne lit pas la Bible de la même manière à Dunkerque qu'en Martinique, en Californie qu'à Londres ; à Lyon qu'au Cameroun.
- Plus encore que les différences ethniques et culturelles, les contextes et situations différentes des lecteurs font aussi la différence.
- Le lecteur choisit donc l'angle sous lequel il veut lire le texte, en fonction de sa situation personnelle (culture, genre, niveau social/économique, etc.)

L'histoire de Bartimée vue par deux lecteurs différents

1) Le lecteur marginal

- Bartimée. Il n'a pas de quoi vivre décemment.
- Il est du nombre des handicapés, de ceux qui demandent la pièce
- Ce marginal, ce pauvre, ce sans-dents ne se sent pas à l'aise. Ce texte est pour lui porteur d'espérance.
- Il se dira : oui j'ai le droit de brailler.
- Oui j'ai le droit de faire encore plus de bruit, même si les autorités ecclésiales veulent me clouer le bec.
- Oui Jésus le fils de David est disposé à m'appeler.
- Oui, pour ce faire, il va confondre mes ennemis.
- Oui, il va faire pour moi bien plus que je ne pouvais espérer : il va me sauver, et pas seulement me guérir de ma cécité.
- Oui, il va devenir, si je le veux, mon prof à moi, mon prof personnel.
- Oui, quel qu'ait été mon passé, moi le marginal, le handicapé assis dans la crasse du bord de ce chemin, il m'accepte au nombre de ses disciples.

2) Frère et sœur Contre

- De la très nombreuse famille des râleurs, disséminée dans bien des communautés
- Grognards de la première heure
- Ils ne forment pas un groupe à part, mais ils font partie de la bande initiale, du cortège qui accompagne Jésus à Jéricho.
- Ainsi, ils ne sont pas ostracisés par Jésus, mais intégrés dans le récit.
- Oui, frère et sœur Contre, Jésus va vous utiliser.
- Oui frère et sœur Contre, qui croyez depuis longtemps devoir clouer le bec à ceux qui font autour de vous un bruit insupportable, Jésus vous demande de faire du bruit devant Bartimée. C'est le sens du verbe grec utilisé par deux fois au verset 49 : appelez-le (faites un son).
- Sachez-le, frère et sœur Contre, votre statut d'opposant est réversible. Et c'est la force de ce Dieu, ici en Jésus-Christ, de transformer les opposants en adjuvants.

3) Autres lecteurs possibles...